

## ***BLEU/BLANC***

L'artiste grondinoise Karine Gosselin, en collaboration avec l'artiste de Deschambault Carole Baillargeon, a conçu un atelier de médiation culturelle ayant comme objectif de revisiter les façons de faire en matière de pavoisement. L'atelier animé par les deux créatrices, elles-mêmes soutenues par quelques bénévoles, a eu lieu dans le cadre de la Fête de la famille, à Grondines, le 2 juin dernier. L'effet recherché était de diversifier, de personnaliser et d'égayer les objets habituellement utilisés pour pavoiser les rues et les résidences de Deschambault-Grondines au moment de la Fête nationale.

### **UN PEU D'HISTOIRE**

Le pavoisement a des origines très lointaines. L'utilisation de vexilles, d'étendards et autres enseignes à des fins de ralliement remonterait à la Préhistoire. Il pouvait alors s'agir d'une simple peau d'animal, un ours ou un loup par exemple, qui, suspendue au bout d'une perche, devenait le symbole spécifique d'un clan.

En Orient comme en Occident, on a eu besoin de s'identifier à son groupe, de se placer sous la bannière d'un empereur ou d'un roi pour défendre son territoire ou pour en conquérir de nouveaux. On a en effet retrouvé des vexilles anciens chez les Assyriens, les Romains, les Aztèques, les Mongols et les Japonais.



On a aussi utilisé les bannières et les étendards pour marquer son adhésion à une religion, lors des croisades du Moyen Âge ou lors de processions liées à des fêtes spécifiques par exemple.



Si l'emblème pouvait être découpé ou sculpté dans le bois ou le métal et porté au bout d'une perche, il était généralement peint, brodé ou appliqué sur un tissu puis fixé à une hampe.

Quant au drapeau tel qu'on le connaît aujourd'hui, il semble qu'il remonte au VIII<sup>e</sup> siècle et qu'il soit le fait des Vikings. Ces derniers utilisaient des drapeaux triangulaires à bords légèrement arrondis dressés sur de mats verticaux. Ce serait ainsi que le drapeau aurait progressivement envahi l'Europe et qu'il aurait été utilisé, particulièrement par la marine marchande.



## LA FLEUR DE LYS, LE BLEU ET LE BLANC

Le fait d'utiliser le pavoisement bleu et blanc et le symbole du lys dans la cadre de la Fête nationale du Québec a pour but de signifier et de célébrer nos origines françaises. Le bleu outremer français est associé à la royauté depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Il est symbole de richesse et de grandeur spirituelle parce qu'il est précieux. L'outremer véritable est en effet obtenu par broyage d'une pierre fine, le lapis-lazuli.

L'usage de la croix remonte quant à elle à l'époque des croisades au cours desquelles les opposants se distinguent au combat par l'utilisation de croix de différentes couleurs. À partir du XIV<sup>e</sup> siècle, les armées royales françaises arborent la croix blanche, invoquant ainsi le soutien de saint Michel, l'archange ayant combattu Satan.



La fleur de lys apparaît quant à elle sur le drapeau de Clovis, Roi des Francs, en l'an 507, pour symboliser à jamais la royauté française. Elle fera son apparition en Nouvelle-France au XVI<sup>e</sup> siècle lorsque Jacques Cartier, débarquant à Gaspé, plante une croix portant les armoiries de la France où sont représentées trois fleurs de lys d'or.

Puis, c'est en 1948 que le drapeau du Québec, tel que nous le connaissons aujourd'hui, flotte pour la première fois sur l'Hôtel du Parlement et que le fleurdelisé devient l'emblème distinctif du Québec, des Québécoises et des Québécois.

